

hésitant dans ma réponse, quoique flatté par cette démarche. La supercherie réussit à merveille. Barkley, homme subtil et retors pourtant, trompé par ma rondeur apparente, se livra sans réserve et je pus tout à loisir lire dans son cœur...

—Vraiment, il t'aimait, Jane, d'un amour infini, farouche, terrifiant !... Il trouvait pour parler de toi des mots comme personne n'en sait, et sa voix, tendre et voilée tour à tour, prenait, quand il pensait à l'éventualité de ton refus, des intonations rauques qui faisaient trembler. Oh ! il t'aimait étrangement ! Rien, non, rien au monde, n'était capable, disait-il, d'étouffer le cri de son désir ; nul obstacle, quoiqu'il dût lui en coûter, ne l'empêcherait d'arriver jusqu'à toi... Il ne craignait ni les rivalités, ni même ta haine : ses armes avaient la puissance suffisante pour désarmer les autres et toi-même !...

—Il te semble, n'est-ce pas, qu'en entendant ces aveux passionnés mon embarras dût être extrême?... Il n'en était rien. Ce n'était pas de l'embarras que j'éprouvais, c'était une sorte de malaise insurmontable qui me transissait, faisait affluer le sang à mon cœur... J'avais envie de crier à cet homme : "est-il possible que l'Amour sain, sacré, emprunte pareil langage ?" Je n'osais pas ! Je ne pouvais pas ! Il lut sans doute mon bouleversement sur mon visage, car, soudain, il s'arrêta court et me considéra en s'efforçant de sourire :

—"Je vous épouvante ?"—dit-il.

—"Je me ressaisis et, jouant la comédie jusqu'au bout, je l'assurai que je te soumettrai sa demande et je le fis reconduire... S'il avait deviné le soupçon horrible qui venait de me traverser l'esprit, il ne m'aurait peut-être pas laissé vivant derrière lui !..."

—"Une lumière subite avait rempli mon cerveau et aussitôt le mystère dont s'entourait les drames de ta vie, de notre vie, s'était dissipé à mes yeux..."

—"Oh ! maintenant je voyais clair dans le passé !"

"Mes doutes de la première heure ne m'avaient pas trompé. Au mépris de la Foule qui acceptait ces fables de suicide et de l'accident, ma conscience révoltée n'avait voulu croire qu'à l'assassinat, et voilà qu'au moment sans doute où elle allait désespérer de les découvrir, le mobile et l'auteur des crimes se révélaient à elle !..."

—"Je ne pus retenir ces mots : Barkley, voilà l'assassin ! Cette culpabilité, à laquelle personne n'eût voulu ajouter foi en raison de la situation sociale de Barkley, m'apparut comme évidente, indiscutable... Il t'aimait ! Il te voulait ! Il était capable de tout pour satisfaire à son désir ! Je me rémémorai le visage énergique, aux traits durs, et les yeux qu'allumaient des éclairs fauves : cet homme était trempé de l'acier dont sont faits les volontaires et les énergiques..."

—"Peut-être aurais-je dû essayer de lutter contre lui ? Mais qu'aurais-je pu faire ? Fallait-il l'accuser publiquement, confier mes soupçons au Parquet ? Le misérable s'était à coup sûr précautionné contre cette éventualité. Il n'eût pas manqué d'ailleurs de faire sonner très haut sa pseudo-honorabilité et il eût au besoin trouvé dans son entourage des cautions dont un seul mot eût fait s'incliner la Justice... Non, la lutte n'était pas possible contre lui... Il valait mieux l'éviter, fuir, s'exiler sans retard du milieu qu'il fréquentait..."

—"Te dirai-je tout?... Pendant les jours qui suivirent mon entretien avec lui, je le croisai plusieurs fois dans la rue, aux abords de notre maison... Sans doute attendait-il que je l'arrête au passage pour lui dire que je t'avais parlé et lui faire connaître tes sentiments... Chaque fois, je détournai la tête, n'ayant pas l'air de l'apercevoir... Ce manège le lassa enfin car il ne reparut plus et c'est alors que commença pour moi un supplice inouï. J'eus le pressentiment qu'une trame obscure se filait autour de nous... Aucune précision ne m'était possible, mais je sentais cela comme on sent l'ombre derrière soi, sans la voir... A toutes